

BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892
 REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,
 No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison
KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOUL.
 İstanbul, Sirkeci, Ayırefendi Cad. Kahraman Zade Han.
 Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Il n'y a pas l'ombre d'esprit d'aventure dans la politique extérieure de la Turquie

Nous sommes en dehors de la guerre, dit le Dr. Refik Saydam, et nous voulons le demeurer

Mais l'obligation de prendre les armes pour la défense de la patrie ne doit pas nous échapper un seul instant

Les inventions absurdes

L'Agence Anatolie est autorisée à les démentir de la façon la plus catégorique

Rome, 2 (A.A.) — « D.N.B. » communique :
 Le « Popolo di Roma » publie la nouvelle suivante d'Athènes :
 Il se confirme de plus en plus que le gouvernement turc a demandé l'autorisation du gouvernement grec de faire des débarquements de troupes dans les îles grecques de la mer Egée orientale.
 Ces débarquements devront être exécutés sous la protection des forces navales anglo-françaises et serviront à l'organisation des bases aériennes.
 On estime que c'est l'Angleterre et la France qui ont forcé la Turquie à prendre une telle mesure.
 Les journaux turcs ont été confisqués ces derniers jours à Athènes.
 Note de l'« Agence Anatolie » :
 « Nous sommes autorisés à opposer le

démenti le plus formel à ces assertions purement fantaisistes ».
 Athènes 2 (A.A.) — L'« Agence d'Athènes » communique :
 Nous sommes autorisés à opposer le démenti le plus catégorique aux informations de caractère le plus absurde parues dans un journal étranger, d'après lesquelles les Alliés préparaient un débarquement à Salonique, la station radiophonique turque attaqua la Grèce, la circulation des journaux turcs fut interdite en Grèce, les ports et les chemins de fer grecs sont sous le contrôle anglais et autres inepties de ce genre, qui sont du domaine de la plus pure et absurde fantaisie.
 Note de l'« Agence Anatolie » :
 « Les cercles autorisés d'Ankara participent pleinement à la teneur de ce démenti ».

La réunion à Belgrade du Conseil Economique de l'Entente Balkanique

Le mot d'ordre est : Travailler et construire

Belgrade, 2 A.A. — Ouvrant la VI^e session du Conseil Economique de l'Entente Balkanique, M. Cincar Markovitch, ministre des affaires étrangères yougoslave a déclaré notamment :
 « Nous sommes réunis une fois de plus en vue de continuer à rechercher les moyens susceptibles de raffermir et de développer les rapports économiques réguliers entre les pays de l'Entente Balkanique. Le Conseil se réunit donc dans des buts pacifiques et constructifs. Le devoir qui lui incombe est également de trouver des remèdes aux difficultés économiques actuelles dont nos pays ressentent les effets de plus en plus menaçants. Une collaboration plus étroite entre nos pays s'impose donc plus que jamais ; elle devra s'inspirer comme dans le passé du désir de maintenir les liens existants et d'en créer de nouveaux.
 Cette première étape de votre activité doit être complétée par des tâches plus immédiates.
 Je songe à une entr'aide mutuelle visant à un approvisionnement réciproque de matières premières et à une meilleure répartition de celles-ci entre nos pays.
 En terminant, le ministre a dit :
 « Je voudrais souligner le caractère purement économique de vos travaux. Tous vos efforts doivent se diriger vers un but unique : travailler et construire. Mais par ce travail commun les rapports économiques que chaque membre de l'Entente entretient avec les autres Etats ne doivent nullement être entravés.
 Notre collaboration bien comprise pourrait servir à renforcer encore davantage les liens avec de tiers pays et contribuer largement à une meilleure coordination de nos économies nationales avec les leurs ».

MESURES DE PRECAUTION EN EGYPTE

Le Caire, 3 (A.A.) — Les autorités égyptiennes décidèrent de prendre de nouvelles mesures de précaution en coopération avec les autorités militaires britanniques pour la défense du pays.
 L'ordonnance militaire publiée aujourd'hui, prévoit des mesures de répression contre les propagateurs de faux bruits ainsi que la création d'un bureau spécial contre l'espionnage comportant des ramifications dans toutes les parties du territoire.
 Par ailleurs, aucun bateau ne pourra désormais quitter les ports d'Egypte sans un laissez-passer. Les ressortissants allemands résidant en Egypte en liberté, seront mis en demeure de choisir entre l'internement ou le départ de l'Egypte.

LES MANIFESTATIONS ANTI-BRITANNIQUES ONT CESSÉ EN ESPAGNE

LE PROBLEME DE GIBRALTAR
 Madrid, 3 (A.A.) — Aucune nouvelle démonstration n'a eu lieu hier au sujet du Gibraltar.
 M. Serrano Suner, ministre de l'intérieur, de retour hier à Madrid au début de l'après-midi, a donné immédiatement des instructions formelles à la police pour empêcher ces démonstrations.
 De nouveaux groupes qui s'étaient formés pendant la nuit, ont été dispersés.
 Dans les cercles autorisés, on déclare que ces démonstrations constituent des actes non-corrects.
 D'autre par Manuel Aznar, dans son

Ankara, 2. A.A. — Le Dr. Refik Saydam, président du Conseil, a prononcé ce soir, à 20 h., l'allocation suivante devant le micro des Radios turques Honorables concitoyens,
 Aujourd'hui, je me fais un plaisir de m'adresser encore une fois à vous.
 La Grande Assemblée Nationale a clôturé hier matin les débats sur les budgets de l'Etat sur lesquels elle travaillait depuis des mois. Il s'agit des budgets principaux dont l'un ordinaire et l'autre extraordinaire avec un total général de 337 millions de livres turques, et des budgets annexes avec un total général de 87 millions de livres turques. Nous souhaitons de tout coeur aux départements d'Etat du succès dans leurs activités visant la prospérité, le bonheur et la grandeur de la nation turque. Il m'est un devoir de relever ici avec reconnaissance combien le peuple a trouvé naturels les différents sacrifices en impôts dont j'avais parlé précédemment et qui étaient nécessaires pour la réalisation de l'équilibre solide de ces budgets et combien nos députés ont été attentifs pour que ces sacrifices soient en rapport avec les possibilités de paiement des citoyens contribuables.
 AUX PRISES AVEC LES REPERCUSSIONS DE LA CRISE
 Il n'était pas possible que la crise dans laquelle se débat le monde n'eût pas ses répercussions également sur nous. Depuis des mois, le gouvernement travaille afin de contrecarrer les multiples manifestations de cette répercussion. Nous sommes contents des résultats que nous avons obtenus de la mise en application dans les différents domaines, de la loi sur la sauvegarde nationale. Ainsi que je vous l'avais déjà dit, nous avons la conviction qu'avec le temps nous allons récolter un grand nombre d'avantages de cette loi qui est mise en application uniquement au fur et à mesure que la nécessité s'en présente.
 CONTE LES GAINS ILLICITES
 La décision d'instituer le travail obligatoire dans le bassin houiller a donné des résultats positifs. Nous profitons sur tout dans une très large mesure des arrangements que donnent au gouvernement nos concitoyens qui restent toujours très éveillés contre les actions auxquelles dans un but de gain, précèdent ou essaient de procéder quelques personnes malintentionnées. De mon côté, je prie nos compatriotes de ne pas insister pour acheter absolument les articles qui ne sont pas produits dans le pays, c'est-à-dire les articles d'importation de nécessité secondaire. C'est justement des demandes de cette sorte qui vous causent des dommages sans nécessité.

LA SECURITE DE LA PATRIE D'ABORD...

Vous voyez que le département qui tient la plus grande place tant dans le budget ordinaire que dans le budget extraordinaire, est le ministère de la Défense nationale. Avec cet argent, dont le total s'élève à 150 millions de livres turques dans les deux budgets, nous travaillons à compléter la sécurité et la défense de la patrie.
 Vous savez aussi combien est claire notre politique. Nous sommes sûrs de la justice de cette politique qui vise la sécurité de la patrie. Nous travaillons pour écarter toute agression qui pourrait nous arriver.
 Tout en faisant attention que la sécurité et la confiance à l'intérieur restent telles quelles, nous montrons d'autre part une sensibilité extrême contre ceux qui

voudraient les détruire ou troubler l'atmosphère de sécurité de Turquie. Vous savez qu'il n'y a pas de secret dans notre administration et qu'il n'y a pas non plus de procédure privant le concitoyen d'un quelconque de ses droits. Quand vous ouvrez votre radio, vous entendez la propagande et les commentaires chaque pays fait d'après sa façon de voir. Le bon sens turc comprend très bien la signification de ces propagandes et commentaires et le but le but qu'ils visent. J'attire spécialement l'attention de mes concitoyens : qu'ils n'attachent pas une valeur quelconque à de telles informations de radio ni aux nouvelles mensongères répandues par ouï-dire, inspirées par ces informations. Nous désirons que vous soyez convaincus que la politique claire et loyale d'Ankara, qui est aussi claire et pure que son atmosphère, sera toujours conforme aux intérêts de notre peuple qui est sûr de son droit et de sa force. Ce que nous demandons des autres nations, c'est d'être aussi claires que nous.

CONTRE TOUTE ACTION VISANT A EBRANLER L'UNITE NATIONALE

Honorables concitoyens,
 Je vais vous parler encore d'une autre question. On a commencé dernièrement à parler de l'activité de certains hôtes étrangers désireux créer une atmosphère propice à leurs propres desseins. J'ai appris que quelques appréhensions en sont nées. Mes concitoyens peuvent être sûrs que le gouvernement est toujours vigilant à l'endroit des activités de cette sorte qui, j'en suis convaincu, ne trouveront en Turquie ni un milieu ni des instruments pour faire avancer leurs desseins. Vous pouvez être certains que la plus petite impertinence sera immédiatement punie de la façon la plus sévère et qu'une tentative de cette sorte sera étouffée à l'endroit où elle est née. Seulement, je prie mes concitoyens qu'ils aident aussi le gouvernement devant des circonstances pareilles.
 Ebranler la confiance réciproque des concitoyens est parmi les méthodes actuelles de lutte. L'application de cette méthode vient jusque dans notre pays. C'est la foi nationale qui constitue la base de la défense contre cette méthode. La foi nationale est l'armée principale contre le sabotage et le défaitisme, tout comme elle constitue la base pour la victoire contre l'ennemi qui procède à une agression contre la patrie.

PAS L'OMBRE D'ESPRIT D'AVEVENTURE

Concitoyens,
 Notre politique étrangère est la voie la plus juste pour la sécurité de notre patrie. Dans cette politique, il n'y a pas l'ombre d'aventure. Aujourd'hui nous sommes en dehors de la guerre et nous voulons rester ainsi. Mais il faut que vous sachiez qu'à l'extérieur les préparatifs augmentent sans cesse et des mesures sont prises sans que l'on sache quand et dans quelle direction elles seront employées. Pour cette raison, il ne faut pas que l'obligation de prendre les armes pour la défense de la patrie nous échappe un seul instant. Vous devez repousser d'un geste énergique les suggestions soporifiques venant de l'intérieur et de l'extérieur. Aujourd'hui, la sécurité est dans l'union, et il ne faut pas que quiconque à l'extérieur ait des doutes que nous sommes résolus jusqu'au bout à la défense de la patrie.

LA CONFIANCE DANS LE BON SENS DE LA NATION

Honorables concitoyens,
 Telles sont les déclarations que vous adressez aujourd'hui votre gouvernement qui travaille pour la sécurité de la patrie et qui a confiance dans le bon sens de la nation turque.
 Je vous salue tous avec respect.

La ligne Weygand est constituée de la Somme à Montmedy

L'embarquement des troupes alliées à Dunkerque s'achève sous le canon allemand et sous les attaques incessantes de l'aviation

Le speaker de « Paris-Mondial » rendant hommage à la résistance des troupes alliées à Dunkerque, a dit notamment :
 Cette résistance héroïque a eu deux effets :
 1° elle a permis d'assurer le retrait en bon ordre de la plus grande partie des troupes alliées du nord ;
 2° elle a permis au Haut Commandement allié de consolider une nouvelle résistance, au sud, où les troupes alliées pourront attendre au pied ferme toute nouvelle attaque de l'ennemi.
 D'autre part le speaker de « Radio-Rome » fournit à ce propos les renseignements suivants :
 De la Somme à Montmedy le général Weygand a constitué une ligne de défense qui suit la Somme, puis le Canal de Crozat qui unit la Somme à l'Oise, puis le canal de l'Oise à l'Aisne et enfin la ligne de l'Aisne.
 Tout le long de ce front, des batteries d'artillerie ont été postées de façon à interdire le passage des rivières à l'ennemi. En outre des troupes de réserve ont été réparties à l'arrière de ce front où elles se tiennent prêtes à intervenir dès que le besoin s'en fera sentir.
 Sur toute l'étendue de ce front des tirs d'artillerie de tous calibres ont lieu. Les reconnaissances aériennes sont intenses. On signale d'important mouvement des troupes des deux parties dans la région d'Amiens.
 Le correspondant de « Stefani » dans une ville du Rhin est informé que l'Angleterre a mis à la disposition de la France pour la défense de la « Ligne Weygand », 1000 avions, qui s'ajouteront aux forces aériennes françaises de 400 chars armés.
 L'Allemagne compte mener l'attaque contre la « Ligne Weygand » avec la participation de 4.000 avions de première ligne et 4.000 avions de second ligne.
 A Dunkerque, l'artillerie lourde allemande postée sur les collines qui dominent la ville soumet les forts, le port et les navires alliés ancrés au large à un feu continu. Le brouillard qui couvrait la Manche s'étant dissipé, l'aviation allemande a repris ses attaques implacables contre les troupes en voie d'embarquement.
 M. Paul Reynaud, le maréchal Pétain et le général Weygand ont visité hier le front et ont félicité les commandants des diverses unités pour le moral élevé de leurs troupes.

Allemands et Alliés se préparent en vue d'une nouvelle bataille

Le général Hüsnü Emir Erkilet, des en marche et les avions de bombardement ennemis contribuant à la situation, dans le « Son-Posta » :
 Le retrait vers Dunkerque des troupes alliées de la France septentrionale a pris fin. On annonce que l'on a pu remarquer les quatre cinquièmes du corps d'expédition britannique.
 La plus grande partie de l'armée française aurait rallié aussi Dunkerque et paraît avoir été ramassée en Angleterre.
 L'évacuation n'est pas encore achevée et les troupes anglo-françaises défendent Dunkerque et ses environs avec ténacité.
 Quant aux Allemands leurs escadilles aériennes continuent à bombarder le camp retranché de Dunkerque, le port et les voies de communication qui y conduisent tandis que leurs vedettes ne manquent pas de torpiller les petits navires de guerre et les vapeurs qui effectuent le transport. Sur terre, à la suite de leurs attaques successives, ils ont atteint Adinkerque, à 13 km. à l'ouest de Nieuport et occupé Ghylvelde à 10 km. à l'est de Dunkerque.
 Les avions de reconnaissance et de chasse de la R. A. F. combattent de façon implacable les colonnes allemandes.
 Il est évident que, tant les Allemands que les Français se préparent en vue d'une nouvelle bataille. Il est donc naturel que les forces alliées retréées Dunkerque et ramenées en Angleterre ne pourront pas être utilisées au cours de la nouvelle bataille rangée qui est imminente. Mais il est certain que plus parviendra à réorganiser rapidement ces forces, à les compléter et à les armer, plus vite elles seront prêtes à entrer en ligne à nouveau. La retraite de Dunkerque a démontré que les troupes alliées quoique investies de tous côtés par les Allemands ont pu partiellement s'ouvrir une voie vers la mer. Il convient d'apprécier au plus haut degré la rapidité et l'habileté avec lesquelles ces troupes sont parvenues à rétablir la situation après que la situation de la lutte par l'armée belge entièrement découverte leur aille tentationnelle et offert à l'armée allemande de Belgique la possibilité d'avancer vers l'ouest et vers la côte façon à couper la retraite au corps expéditionnaire anglais tout entier qu'aux forces françaises. Je crois qu'aux forces françaises. Je crois (Voir la suite en 4ème page)

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



DISCOURS DU PRESIDENT DU CONSEIL

L'honorable président du conseil — constate M. Ebu'zziya zade Velid — a une particulière très précieuse : Il expose les différentes questions de la politique intérieure et internationale en une forme brève et succincte qui exerce tout de suite sur l'auditeur une action convaincante.

Parlant de notre politique étrangère, le Président du Conseil a dit qu'elle est aussi claire et aussi pure que l'atmosphère d'Ankara. On peut appliquer exactement ces paroles au discours du Dr. Refik Saydam.

Effectivement, la caractéristique la plus importante de la politique turque est d'être claire, d'être dépourvue de tout détour, de ne comporter aucune inspiration secrète. C'est grâce à cette politique, que nous avons entamé de puis la fin de la guerre de l'indépendance, qu'au milieu des temps troubles où nous vivons nous avons pu nous assurer le respect général.

Le Dr. Refik Saydam a souligné que nous n'avons l'intention de nous jeter dans aucune aventure. Ce sont là de vaines paroles qui indiquent bien les tendances présentes et futures de notre politique. Mais il n'en indique pas moins, avec tout autant de netteté que de quelle façon nous entendons riposter à ceux qui chercheraient des aventures.

Nous ne sommes intéressés en aucune façon ni de près ni de loin, au drame sanglant de l'Europe, qui est la conséquence de la politique secrète, pleine de fautes et d'erreurs, qui a été appliquée pendant des années en Europe, tout ce que nous pouvons faire c'est de dire : « Que voulez-vous, vous n'avez pas suivie la voie de la franchise et de la loyauté où nous nous sommes engagés ; vous n'avez jamais servi loyalement la patrie comme nous l'avons fait nous-mêmes ; maintenant, vous payez le prix de vos fautes ! » Mais ceux qui, pour se gager de l'aventure gigantesque où ils se sont engagés et pour satisfaire leur ambition aveugle jetteraient les yeux sur notre pays, verraient que nous résisterons pas un instant à défendre jusqu'au bout notre droit et notre existence.

En ce qui concerne la Russie Soviétique, sa politique à l'égard des Balkans mérite de retenir l'attention. Moscou a conclu tout d'abord un accord de commerce avec la Bulgarie. Puis elle en a fait autant avec la Yougoslavie. Maintenant nous apprenons qu'elle est sur le point d'entrer en pourparlers avec la Hongrie. Cela signifie que le but des Soviets est de renforcer politiquement leur position dans les Balkans et d'assurer leur participation à tout règlement des questions balkaniques. Tant que l'Allemagne et l'Italie n'entreprendront rien les Soviets ne se jetteront pas dans une aventure pour leur propre compte. D'ailleurs, il y a aussi le doigt de l'Allemagne dans les accords conclus entre les Soviets et les pays balkaniques.

D'ailleurs pourquoi se jeter dans le danger pour des résultats que l'on espère obtenir demain pacifiquement.

Donc, les Balkans semblent devoir parvenir à demeurer encore hors de la guerre.

Mais il faut toutefois faire cet aveu douloureux. Pour avoir tardé à agir les Alliés ont laissé les pays de l'Europe centrale et orientale passer sous la domination économique et politique de l'Allemagne. De ce fait, l'Entente Balkanique a perdu son importance et sa force. Et les Etats de la péninsule sont obligés de courber la tête à tous les caprices de l'Allemagne.

SOYONS EVEILLES ET PRUDENTS

M. Asim Us recommande, par dessus tout, le sang-froid et la prudence :

Il se pourrait qu'un Etat ou un groupe d'Etats veillent aujourd'hui s'assurer la possession des Détroits, à la faveur d'un coup de surprise. Il se pourrait aussi que nos engagements internationaux nous entraînent en guerre. Nous sommes sûrs que dans de pareilles circonstances l'armée de la République fera son devoir.

Nous constatons seulement qu'au cours de la présente guerre une série d'armes nouvelles sont entrées en jeu, ou plus exactement que l'on a commencé à utiliser de façon toute nouvelle des armes déjà connues. Parallèlement à l'action aux frontières, l'action de la « Cinquième Colonne » a commencé à l'intérieur des divers pays. C'est pourquoi, en même temps que la défense aux frontières, il faut instaurer la défense de la nation, sur toute l'étendue du territoire.

Yeni Sabah

M. Hüseyin Cahid Yalçin écrit notamment :

Les tanks, les divisions blindées, les avions allemands ont eu le dessus sur les forces françaises. Car le régime, en France, en dépit de tout l'héroïsme de la nation française, induisait à la faiblesse. Le socialisme et surtout le communisme, avec leurs discussions intérieures, empêchaient la nation de songer suffisamment à sa défense. Quant aux Anglais, ils ont attribué une importance excessive à la S. D. N. Se conformant à leurs traditions, ils se sont abstenus d'appliquer le service militaire et ont négligé même de renforcer leur flotte.

Mais les premiers échecs ont provoqué tant en France qu'en Angleterre une réaction fort intéressante. Si les armées allemandes avaient essayé les succès subis par les armées alliées, le nazisme serait aujourd'hui à terre. Car c'est un régime qui n'est basé que sur la force. La moindre faiblesse marquerait sa fin.

Mais les démocraties française et anglaise se ressaisissent bientôt. Les présidents du conseil font connaître à la nation, du haut de la tribune parlementaire, les succès subis. Ils les proclament au monde. Ils ne cachent rien. En même temps, des mesures immédiates sont prises. Le haut commandement est changé en France ; beaucoup de généraux et d'officiers supérieurs sont relevés de leur commandement. On imagine quel ébranlement de pareilles mesures apportent en pleine guerre.

Or, ces mesures qui auraient suffi à amener le renversement des régimes autoritaires ont pour effet de donner un nouvel éclat à l'esprit national en dépit de l'Italie également.

L'Italie, si elle intervient, le fera sur le terrain qui lui indiquera M. L'Allemagne ayant décidé d'obliger la décision sur le front occidental, elle demandera, suivant toute probabilité, d'attaquer la France par le Nord, l'accord réalisé entre les Soviets et la Yougoslavie, les nouvelles mesures à Rome sont de nature à conclure.

On affirme que, dans le cas où l'Italie intervient en guerre, elle ne verra pas la nécessité de troubler la paix des Balkans. C'est dire qu'il n'y a pas de danger d'une attaque soudaine de l'Italie également.

LES EVENTUALITES DE GUERRE DANS LES BALKANS ONT DE NOUVEAU DIMINUE

Tant que le centre de gravité de la guerre sera en Occident — écrit M. M. Zekeriya Seriel — nous pouvons considérer que la paix continuera dans les Balkans.

L'Allemagne a organisé toute sa machine de guerre et toute son économie en vue de terminer la guerre cet été. Il semble, en effet, que les destinées de la guerre se décideront en Occident. Dans ces conditions, l'Allemagne n'a aucun besoin de créer un nouveau front dans les Balkans. Les pays balkaniques de l'Europe centrale sont, en fait, occupés par l'Allemagne. La Grèce, la Roumanie, la Yougoslavie et la Bulgarie travaillent pour elle, sur un plan économique. Sur le plan politique, ces pays lui sont plus favorables qu'aux Alliés. Dans ces conditions, l'Allemagne a tout intérêt au maintien du statu quo.

Les Alliés sont très occupés sur le front occidental. On ne saurait supposer qu'ils veillent disperser leurs forces en créant un nouveau front dans les Balkans. Leurs armées du sud sont concentrées en vue d'une intervention éventuelle de l'Italie. Et les armées balkaniques ne sont guère disposées à laisser entraîner dans une aventure sur l'instigation des Alliés.

Enfin, il n'est plus de l'intérêt de ces pays de troubler la paix balkanique. Ils ne semblent pas être matériellement en mesure d'entreprendre ici aucune action.

LE FACTEUR QUI ASSURE LA VICTOIRE

M. Hüseyin Cahid Yalçin écrit notamment :

Les tanks, les divisions blindées, les avions allemands ont eu le dessus sur les forces françaises. Car le régime, en France, en dépit de tout l'héroïsme de la nation française, induisait à la faiblesse. Le socialisme et surtout le communisme, avec leurs discussions intérieures, empêchaient la nation de songer suffisamment à sa défense. Quant aux Anglais, ils ont attribué une importance excessive à la S. D. N. Se conformant à leurs traditions, ils se sont abstenus d'appliquer le service militaire et ont négligé même de renforcer leur flotte.

Mais les premiers échecs ont provoqué tant en France qu'en Angleterre une réaction fort intéressante. Si les armées allemandes avaient essayé les succès subis par les armées alliées, le nazisme serait aujourd'hui à terre. Car c'est un régime qui n'est basé que sur la force. La moindre faiblesse marquerait sa fin.

Mais les démocraties française et anglaise se ressaisissent bientôt. Les présidents du conseil font connaître à la nation, du haut de la tribune parlementaire, les succès subis. Ils les proclament au monde. Ils ne cachent rien. En même temps, des mesures immédiates sont prises. Le haut commandement est changé en France ; beaucoup de généraux et d'officiers supérieurs sont relevés de leur commandement. On imagine quel ébranlement de pareilles mesures apportent en pleine guerre.

Or, ces mesures qui auraient suffi à amener le renversement des régimes autoritaires ont pour effet de donner un nouvel éclat à l'esprit national en dépit de l'Italie également.

LA RECONSTRUCTION D'ISTANBUL

On sait que le budget de 1940 de la Municipalité et des administrations connexes, qui vient d'être approuvé par le ministère de l'intérieur, comporte un crédit de quelque 6 à 8 millions de Ltqs pour les travaux de reconstruction de la ville. Seulement on rencontre des difficultés dans l'application de cet important programme du fait de la situation internationale ; on a en effet beaucoup de peine à obtenir, à l'étranger, les matériaux de construction nécessaires.

Ainsi que l'a déclaré le vali à son retour d'Ankara, on s'efforcera de remédier à cette situation en usant des diverses possibilités de transactions par takas (compensation libre) qui s'offrent.

La partie du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop située en bordure de la voie publique sera vendue à condition d'y bâtir des villas entourées de jardins. Afin d'accroître la valeur des terrains, et partant les bénéfices que la Municipalité escompte du fait de cette vente, on construira d'abord un réseau de voies de communications, toutes asphaltées à l'intérieur de ce terrain. Ces artères auront leur prolongement sur l'emplacement de l'ancienne caserne du Taksim, après sa démolition.

Quant au terrain de la caserne, le vali annonce que l'on a dû ajourner la construction des grands immeubles que l'on envisageait d'y ériger. Afin d'éviter que cette étendue relativement considérable prenne l'aspect de terrains vagues on y aménagera des courts de tennis et d'autres installations provisoires.

Enfin, la Municipalité se réserve de faire asphalter, par les soins de l'administration des tramways, l'avenue qui conduit à Harbiye.

LES EXPROPRIATIONS

Les formalités d'expropriation continuent à entraver dans une mesure considérable l'activité de la Municipalité. Les articles de la loi relatifs aux indemnités d'expropriation ont besoin de recevoir une interprétation officielle.

Les commissions compétentes s'en occupent. La loi sera soumise prochainement à la G. A. N.

LE TRANSPORT DE LA VIANDE

Le transport de la viande par les soins de la Municipalité s'effectue de façon très régulière. Dès le premier jour, à 5 h. du matin, 3.500 grands quartiers de viande avaient été distribués aux différentes boucheries.

On sait que, provisoirement, la Municipalité utilise le matériel de la Société des bouchers. Toutefois les mesures nécessaires ont été prises en vue de se procurer un matériel neuf. Deux adjudications ont eu lieu à ce propos ; la première fois on a reçu seulement une offre de motor-boats ; la seconde fois, il y a eu également une seule offre pour la livraison de camions. Cette dernière firme a entamé ensuite des pourparlers avec la Municipalité en vue de la construction en notre ville de la carrosserie des camions dont elle ne livrait que le moteur, le châssis et les roues.

LE PRIX DE LA FARINE

Des délégués des meuniers de notre ville se sont présentés samedi à la direction des services de l'Economie à la Municipalité. Ils ont déclaré, au nom de leurs mandants, qu'il faut des frais supérieurs pour mouler le blé tendre qui leur est présentement livré. Ils demandent donc une majoration du prix de la farine de 5 pîrs par sac. Cette majoration exercerait évidemment une répercussion sur le prix du pain.

La Municipalité a jugé cette demande irrecevable.

L'« ULTIMATUM » DES EXPLOITANTS D'AUTOBUS

La menace de suspendre l'activité des autobus, le 1er juin, au cas où certaines revendications présentées à la Municipalité n'auraient pas été satisfaites n'a pas eu de suites. Il a été établi d'ailleurs que la démarche en question avait été entreprise par une partie seulement des exploitants d'autobus de notre ville qui n'étaient nullement autorisés à parler au nom de leurs collègues.

Dans les milieux compétents, à la Municipalité, on met cette démarche en rapport avec le fait que commence la nouvelle année financière et que le moment approche du contrôle technique annuel des autobus. Apparemment, les auteurs de la démarche en question savent que leurs voitures sont en très mauvais état et redoutent de se voir retirer le permis de les exploiter. Ils ont donc pris les devants en annonçant qu'ils cesseraient l'exploitation des lignes qu'ils desservent.

COMPRESSION DE PERSONNEL

En raison du début de la nouvelle année financière on a procédé, dans tous les départements officiels, à la fixation de l'encaisse existant en fin d'exercice et à l'application du nouveau cadre. Dans certains cas, une compression du personnel s'est imposée. Ainsi, à la direction générale des Douanes d'Istanbul on a procédé à la mise à la retraite des fonctionnaires ayant 30 ans de services. Ces préposés ne seront pas remplacés et la bonne marche des services devra être assurée par le personnel ainsi restreint. On n'a pas encore reçu le budget de la Direction Générale des Voies Maritimes de l'Etat ni celui de la Direction Générale de l'exploitation du Port. On ignore par conséquent si des économies devront y être apportées. Toutefois, suivant certaines informations, ces budgets ne comportent aucune modification substantielle.

LES REALISATIONS URBAINES D'USKUDAR

Le Palais de Justice d'Uskudar, construit à Pasakapi, est complètement achevé. Les divers services judiciaires y ont été transférés et ont commencé dès samedi dernier à y fonctionner.

On a décidé de construire un nouveau local pour la brigade d'incendie de ce faubourg. Il comportera également un terrain d'entraînement pour le personnel de la brigade. A cet effet, on procédera à certaines expropriations.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE

LA RECONSTRUCTION D'ISTANBUL

On sait que le budget de 1940 de la Municipalité et des administrations connexes, qui vient d'être approuvé par le ministère de l'intérieur, comporte un crédit de quelque 6 à 8 millions de Ltqs pour les travaux de reconstruction de la ville. Seulement on rencontre des difficultés dans l'application de cet important programme du fait de la situation internationale ; on a en effet beaucoup de peine à obtenir, à l'étranger, les matériaux de construction nécessaires.

Ainsi que l'a déclaré le vali à son retour d'Ankara, on s'efforcera de remédier à cette situation en usant des diverses possibilités de transactions par takas (compensation libre) qui s'offrent.

La partie du terrain de l'ancien cimetière de Surp Agop située en bordure de la voie publique sera vendue à condition d'y bâtir des villas entourées de jardins. Afin d'accroître la valeur des terrains, et partant les bénéfices que la Municipalité escompte du fait de cette vente, on construira d'abord un réseau de voies de communications, toutes asphaltées à l'intérieur de ce terrain. Ces artères auront leur prolongement sur l'emplacement de l'ancienne caserne du Taksim, après sa démolition.

Quant au terrain de la caserne, le vali annonce que l'on a dû ajourner la construction des grands immeubles que l'on envisageait d'y ériger. Afin d'éviter que cette étendue relativement considérable prenne l'aspect de terrains vagues on y aménagera des courts de tennis et d'autres installations provisoires.

Enfin, la Municipalité se réserve de faire asphalter, par les soins de l'administration des tramways, l'avenue qui conduit à Harbiye.

LES EXPROPRIATIONS

Les formalités d'expropriation continuent à entraver dans une mesure considérable l'activité de la Municipalité. Les articles de la loi relatifs aux indemnités d'expropriation ont besoin de recevoir une interprétation officielle.

Les commissions compétentes s'en occupent. La loi sera soumise prochainement à la G. A. N.

LE TRANSPORT DE LA VIANDE

Le transport de la viande par les soins de la Municipalité s'effectue de façon très régulière. Dès le premier jour, à 5 h. du matin, 3.500 grands quartiers de viande avaient été distribués aux différentes boucheries.

On sait que, provisoirement, la Municipalité utilise le matériel de la Société des bouchers. Toutefois les mesures nécessaires ont été prises en vue de se procurer un matériel neuf. Deux adjudications ont eu lieu à ce propos ; la première fois on a reçu seulement une offre de motor-boats ; la seconde fois, il y a eu également une seule offre pour la livraison de camions. Cette dernière firme a entamé ensuite des pourparlers avec la Municipalité en vue de la construction en notre ville de la carrosserie des camions dont elle ne livrait que le moteur, le châssis et les roues.

LE PRIX DE LA FARINE

Des délégués des meuniers de notre ville se sont présentés samedi à la direction des services de l'Economie à la Municipalité. Ils ont déclaré, au nom de leurs mandants, qu'il faut des frais supérieurs pour mouler le blé tendre qui leur est présentement livré. Ils demandent donc une majoration du prix de la farine de 5 pîrs par sac. Cette majoration exercerait évidemment une répercussion sur le prix du pain.

La Municipalité a jugé cette demande irrecevable.

L'« ULTIMATUM » DES EXPLOITANTS D'AUTOBUS

La menace de suspendre l'activité des autobus, le 1er juin, au cas où certaines revendications présentées à la Municipalité n'auraient pas été satisfaites n'a pas eu de suites. Il a été établi d'ailleurs que la démarche en question avait été entreprise par une partie seulement des exploitants d'autobus de notre ville qui n'étaient nullement autorisés à parler au nom de leurs collègues.

Dans les milieux compétents, à la Municipalité, on met cette démarche en rapport avec le fait que commence la nouvelle année financière et que le moment approche du contrôle technique annuel des autobus. Apparemment, les auteurs de la démarche en question savent que leurs voitures sont en très mauvais état et redoutent de se voir retirer le permis de les exploiter. Ils ont donc pris les devants en annonçant qu'ils cesseraient l'exploitation des lignes qu'ils desservent.

COMPRESSION DE PERSONNEL

En raison du début de la nouvelle année financière on a procédé, dans tous les départements officiels, à la fixation de l'encaisse existant en fin d'exercice et à l'application du nouveau cadre. Dans certains cas, une compression du personnel s'est imposée. Ainsi, à la direction générale des Douanes d'Istanbul on a procédé à la mise à la retraite des fonctionnaires ayant 30 ans de services. Ces préposés ne seront pas remplacés et la bonne marche des services devra être assurée par le personnel ainsi restreint. On n'a pas encore reçu le budget de la Direction Générale des Voies Maritimes de l'Etat ni celui de la Direction Générale de l'exploitation du Port. On ignore par conséquent si des économies devront y être apportées. Toutefois, suivant certaines informations, ces budgets ne comportent aucune modification substantielle.

LES REALISATIONS URBAINES D'USKUDAR

Le Palais de Justice d'Uskudar, construit à Pasakapi, est complètement achevé. Les divers services judiciaires y ont été transférés et ont commencé dès samedi dernier à y fonctionner.

On a décidé de construire un nouveau local pour la brigade d'incendie de ce faubourg. Il comportera également un terrain d'entraînement pour le personnel de la brigade. A cet effet, on procédera à certaines expropriations.

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUES FRANÇAIS

Paris, 2 (A.A.) — Communiqué du 2 juin au soir :

Depuis l'ordre qui leur fut donné de se replier sur Dunkerque, les troupes françaises et britanniques engagées sur trois fronts dans la région de Saint-Omer, aux abords d'Arras, à Valenciennes et à Courtrai où elles se relient à l'armée belge, obligèrent l'ennemi qui comptait sur une reddition, à livrer un combat sans arrêt dans les conditions les plus dures et les plus violentes. Elles occupèrent d'abord la ligne du canal La Bassée et Scarpe, puis la ceinture jalonnée par Gravelines, Cassel, Ypres, Nieuport et enfin le camp retranché lui-même en partie couvert par les inondations. Au cours de chacun de ces mouvements elles manœuvrèrent en ordre sous le feu de l'artillerie, de l'aviation et de chars, tenant sans cesse l'ennemi en respect par des contre-attaques nombreuses et efficaces.

Cette retraite accomplie par les troupes pressées de toutes parts et privées de tout repos depuis vingt jours et soudainement découvertes sur la gauche par la capitulation du roi Léopold, demeura un exemple héroïque de ténacité dans l'histoire des armées françaises et britanniques.

Grâce à la vaillance et à l'implacable énergie des troupes du nord, les succès territoriaux que l'ennemi obtint sont compensés par des pertes immenses de vies humaines. La force allemande est durement éprouvée et nos armées dont le moral est plus élevé que jamais, sont prêtes à affronter de nouveaux combats. La plus grande partie des troupes repliées vers la côte fut déjà embarquée à Dunkerque dont les défenses tiennent toujours. La France peut être fière de ses chefs, de ses soldats et de son héroïque armée du nord.

Au cours de la journée du 2 juin sur le front de la Somme, de l'Aisne et dans l'est, l'activité se borna aux feux d'artillerie et à quelques tirs d'armes automatiques dans la région de Rethel.

Au cours de la nuit du 1er au 2 juin nos avions continuèrent le ravitaillement des troupes du nord.

De nombreuses reconnaissances profondes furent faites dans la région de Trèves et au sud de la Forêt-Noire. Deux expéditions dans le sud-est hier coûtèrent à l'ennemi 12 avions jusqu'à présent dénombrés.

COMMUNIQUES ALLEMANDS

Du Quartier Général du Führer, 2 — Le haut commandement des forces allemandes communique :

L'étroit ruban de côte tenacement défendu par les Anglais sur le littoral des Flandres a été encore réduit à la faveur d'une série d'âpres combats. Nieuport et la région de la côte du Nord-Ouest de cette ville ont été occupées.

Plusieurs localités ont été également occupées à 10 km. à l'Est de Dunkerque.

Les chiffres des prisonniers et du butin capturés s'accroissent d'heure en heure ; 200 canons de tous calibres ont été pris par une seule armée.

Au Sud, rien de particulier à signaler.

Ainsi que l'a annoncé un communiqué extraordinaire, devant Dunkerque l'aviation allemande a efficacement attaqué les troupes en voie d'embarquement. Les avions en piqué et les appareils de chasse ont causé des pertes très considérables à l'ennemi. Ces pertes se sont encore accrues. Au total, 4 navires de guerre et 11 transports déplaçant 54.000 tonnes ont été coulés. En outre 14 navires de guerre, dont 2 croiseurs, 2 croiseurs légers, 1 croiseur contre-avions, 6 contre-torpilleurs, 2 torpilleurs et 1 vedette, ainsi que des navires marchands représentant un total de 16.000 t. ont été endommagés. Des chalutiers et d'autres embarcations ont été aussi détruits.

L'aviation a attaqué en outre avec succès des concentrations de troupes et des ouvrages à terre.

Une escadrille de vedettes a torpillé un transport de 4.000 tonnes.

Le port de Marseille a été bombardé pour la première fois. 2 grands navires marchands y ont été coulés.

La voie ferrée Lyon-Marseille a été endommagée en plusieurs points.

Au cours de la journée du 1er juin, les pertes de l'aviation ennemie se sont élevées à 58 appareils, dont 42 ont été abattus au cours de combats, 8 par la D. C. A. et le reste au sol.

De notre côté 15 appareils manquent.

Les chasseurs alpins qui avancent au Nord de Trondheim ont occupé Boddø.

109

Au cours de la nuit, nos avions de bombardement continuèrent à assurer le ravitaillement des troupes alliées dans la région de Dunkerque, notamment en médicaments.

Le 2 juin, au petit jour, de nombreuses missions de reconnaissance furent effectuées sur le nord de la France. Un « Messerschmidt » se posa intact sur nos lignes et le pilote fut fait prisonnier.

Dans la matinée, plusieurs vagues de bombardiers ennemis furent attaqués par notre chasse et pris à partie par la D. C. A. Les résultats sont encore inconnus.

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

Paris, 2 (A.A.) — Le ministère de l'Air communique dans l'après-midi du 1er juin :

Des bombardements offensifs sur les routes au nord d'Abbeville et les troupes ennemies furent effectués par nos appareils. 25 tonnes d'explosifs furent lancés avec succès sur deux convois allemands qui furent détruits. Une voie ferrée fut coupée à un passage à niveau important et la route rendue inutilisable. Au retour de ces missions, nos bombardiers pris à partie par la chasse ennemie abattirent un « Messerschmidt ».

LA COMEDIE AUX CENT ACTES DIVERS...

LES CONTES DE « BEYOGLU »

LE P'TIOT

C'est l'éclo qui l'a dit lui-même, de sa bouche devant témoins, mon vœux : t'es un brave ! ...

Nos lecteurs connaissent bien Max du Veuzit, un des meilleurs feuilletonistes français de l'heure.

L'INCONNU de CASTEL-PIC

Il s'agit d'un roman au sujet passionnant, à l'action mystérieuse et aux rebondissements imprévus.

VARIETE La naissance de l'eau de Cologne

On a célébré, l'année dernière, le quatrième anniversaire de l'invention de l'eau de Cologne.

MONSIEUR FARINA

L'inventeur, on le sait peut-être, fut un nommé Jean-Pierre Farina — d'après les uns — ou Jean-Pierre Feminis — d'après les autres.

LA RECOLTE D'ORGE

La récolte de l'orge de la nouvelle année a pris fin. Un premier arrivage d'orge de Mersin a été reçu en notre ville.

LA HAUSSE DES CUIRS ET DES PEAUX

Les prix de gros des peaux et cuirs continuent à hausser. Les industries intéressées et tout particulièrement l'industrie de la chaussure subissent les répercussions de cet état de choses.

Vie Economique et Financière

En parcourant les statistiques Le commerce extérieur en janvier - mars 1940

21 millions d'actif soit près de la moitié du volume total des échanges

Le «Beyoglu» a publié vendredi un très intéressant exposé de M. Nazmi Topcuoglu sur le commerce extérieur turc que le ministre fit devant la G. A. N. en réponse à une plainte de M. Halil Menteşe.

En effet. Voyons un peu les statistiques des trois premiers mois de l'année 1940 en ce qui concerne le commerce extérieur de la Turquie.

Table with 4 columns: Year, Imp., Exp., Total. Rows for 1939 and 1940 (Jan-Mars).

Les exportations vers l'Italie représentaient donc à cette date plus du quart des exportations turques.

Table with 4 columns: Country, Imp., Exp., Total. Rows for France, Angleterre, and Bologne.

Les exportations vers ce pays ont plus que doublé au cours des trois premiers mois de cette année par rapport à la période correspondante de 1939.

Table with 4 columns: Year, Imp., Exp., Total. Rows for 1939 and 1940.

celles de 11ème qualité. Ajoutons que pour une différence de 20 à 25 % sur les prix des cuirs, il faut tabler avec une hausse de l'ordre de 50 % sur ceux des chaussures.

Table with 4 columns: Year, Imp., Exp., Total. Rows for 1939 and 1940.

Les intéressés attribuent cet état de choses aux difficultés que rencontre l'importation des peaux en question que nous recevons de l'étranger et à l'insuffisance des arrivages.

En passant...

LES HIEROGLYPHES DE JULES JANIN

Un amusant souvenir sur Jules Janin, enlevé aux lettres il y a un peu plus d'un demi-siècle.

Le célèbre J. J. jouissait, — si l'on ose dire, — dans les imprimeries, d'une notoriété qui ne devait rien à son talent d'écrivain et de critique.

Aux «Débats», il n'y avait que deux compositeurs capables de traduire les signes bizarres dont il couvrait d'innombrables feuillets, car Janin fut un pondeur intarissable.

qu'il collaborait à un autre journal force lui était de dicter son article à sa femme, qui, elle, au moins, avait appris à écrire lisiblement.

Un jour, l'auteur de l'«Ane mort» envoi une lettre à l'un de ses confrères. Celui-ci finit par soupçonner que cette lettre émane de Jules Janin.

— Ah ! c'est vous ? lui dit Janin. Vous avez lu ma lettre ?

— Pardon, je l'ai reçue seulement, et je viens vous prier de me la lire.

En effet, après une tentative infructueuse, il pla le papier, le mit dans sa poche et, dans l'impossibilité de lire sa lettre, il se tira de ce fâcheux pas en la «racontant».

Mouvement Maritime



Table of maritime departures with columns for destination, date, and ship name.

«Italia» S. A. N. Départs pour l'Amérique du Nord

Table of departures for North America with columns for ship name, date, and destination.

Départs pour l'Amérique Centrale et le Sud Pacifique:

Table of departures for Central and South Pacific with columns for ship name, date, and destination.

Départs pour l'Amérique du Sud

Table of departures for South America with columns for ship name, date, and destination.

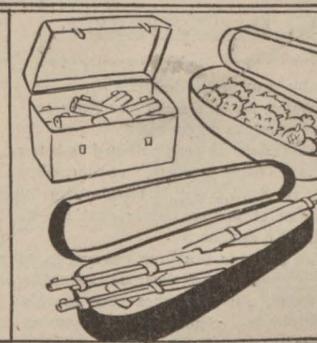
Départs pour les Indes et l'Extrême-Orient

Table of departures for India and the Far East with columns for ship name, date, and destination.

Facilités de voyage sur les Chem. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK

Istanbul-Galata TELEPHONE: 44.696
Istanbul-Bahçekapı TELEPHONE: 24.410
Izmir TELEPHONE: 2.334



—As-tu lu la nouvelle ? Un orchestre symphonique était arrivé récemment à Belgrade.

... Qui ne voudrait attendre les symphonies de Schumann, de Beethoven ?

... Or, tout comme ce hâci qui avait une croix sous le bras...

...les effets de ces musiciens contaient, paraît-il, du matériel de guerre.

— Voilà de quoi justifier le point de vue de ces députés qui préféreraient la musique orientale à la musique européenne.

